

BULLETIN DE SURVEILLANCE MULTISECTORIELLE SUR LA REGION DE GAO (MALI) : JUIN - JUILLET 2019



Les troupeaux au bord du fleuve à Ansongo-Gao-Mali

POINTS SAILLANTS

- Contexte **sécuritaire très dégradé** dans la région avec des multiples attaques et braquages ;
- **1200 têtes de bétail** emportés par les bandits armés ;
- **Ressources en pâturage moyennes à très insuffisantes** sur la majeure partie des sites sentinelles ;
- **Hausse du prix des caprins et ovins** sur tous les sites sentinelles ;
- **Termes d'échange normaux à favorables** au profit des éleveurs sur l'ensemble des sites sentinelles ;
- L'état d'embonpoint des animaux **passable à médiocre** ;
- **685 ménages déplacés** dans les communes de Bourem et Tessit ;
- **177 mm des pluies** enregistrées du 1^{er} mai au 30 juillet 2019 ;
- Etat des **ressources en eau moyen à insuffisant** sur la majorité des sites sentinelles.

SITUATION AGRICOLE

Pour la période de juin à juillet 2019 qui se caractérise par l'installation timide de l'hivernage, la situation agricole est dominée par les opérations de semis et de repiquage à la suite de quelques hauteurs de pluies enregistrées notamment dans les communes d'Ouattagouna, Bourra, Tessit et Tin Hama dans le cercle d'Ansongo ; N'Tillit, Telemsi et Gounzoureye dans le cercle de Gao. Le cumul du 1er mai au 30 juillet 2019 est largement inférieur à celui de la campagne précédente dans le cercle d'Ansongo et supérieur ou égal à Gao et Bourem à la même période. La quantité de pluie est mal répartie dans les temps et dans l'espace.

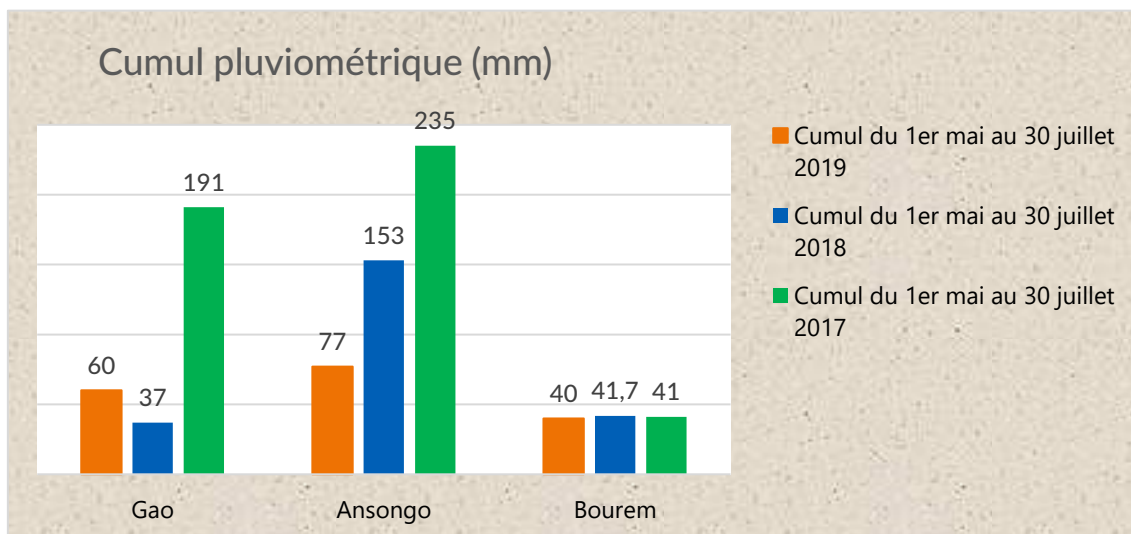


Figure 1 : Evolution des cumuls de pluviométrie sur Gao, Ansongo et Bourem.

L'installation des cultures se poursuit à la faveur des pluies et la montée des eaux du fleuve Niger. Les emblavures sont en cours dans la région, le niveau global de réalisation est légèrement supérieur pour les céréales et largement inférieur pour les légumineuses à la même période de l'année précédente. Le stade phénologique dominant est la montaison pour le riz de maîtrise totale, le mil, le sorgho et la levée -tallage pour les autres spéculations.

L'aspect végétatif des cultures est satisfaisant dans l'ensemble. A la date du 30 juillet 2019, 6806 producteurs de riz devant bénéficier de la subvention d'engrais ont été recensés dont 662 femmes soit 10%. Par rapport à la fourniture d'engrais subventionné, deux (2) fournisseurs ont été retenus et aucun d'entre eux n'a constitué de stocks dans la région.

Quant aux cultures maraîchères d'hivernage leurs installations se poursuivent dans les 3 cercles (Gao, Ansongo et Bourem) et les niveaux de réalisation sont légèrement supérieurs à celui de la campagne précédente. Cet engagement est dû à l'action des partenaires qui après aménagement et octroi des intrants demandent l'exploitation des périmètres maraîchers pendant une grande période de l'année voire sur les 12 mois de l'année. La situation phytosanitaire est relativement calme, mais des dégâts légers d'insectes terriens (*Heteronichus orizae*) sont signalés sur le riz de maîtrise totale dans le

cercle d'Ansongo. Des dispositions sont en train d'être prises par le service Régional de l'Office de la protection des Végétaux selon la DRA¹.

SITUATION PASTORALE

La période de Juin-Juillet 2019 est marquée par l'installation timide des pluies dans les différentes zones pastorales, agropastorales et agricoles de la région de Gao.

L'état des pâturages herbacés et ligneux à cette période est jugé moyen à très insuffisant sur l'ensemble des sites sentinelles malgré les pluies enregistrées qui ont amorcé la régénération du couvert végétal. Ce déficit de biomasse est plus prononcé dans le nord de la commune de Tarkint, Temera et Bamba (cercle de Bourem) ; dans le nord de la commune d'Anchawadj et Tilemsi ; dans la commune de Gabero, et N'Tillit (cercle de Gao) et dans la commune de Ouatagouna, Tin-hamma (cercle d'Ansongo). Ceci s'explique en grande partie par les séquences sèches et la mauvaise répartition des pluies dans le temps et dans l'espace.

Comparativement à l'année 2018 à la même période, l'état des pâturages est jugé moyen dans l'ensemble des sites sentinelles. Cette situation excédentaire de biomasse par endroit s'expliquerait par la limitation des mouvements de bétail à l'intérieur de la région dû à l'insécurité et au vol d'animaux selon le dispositif de remontée des informations sur les conditions pastorales via des pasteurs relais.

Quant aux réserves de bourgou (*Echinochloa stagnina*), elles sont jugées faibles à très faibles dans l'ensemble à cause de l'inondation des bourgoutières.

Cependant, selon les prévisions de l'Agence Nationale de la Météorologie, les conditions pastorales devraient s'améliorer en faveur de cumuls pluviométriques normaux pendant la période de juillet à septembre 2019 dans l'ensemble des zones des moyens d'existence de la région de Gao.

¹ Source Direction Régionale d'Agriculture Gao, bulletin juin 2019

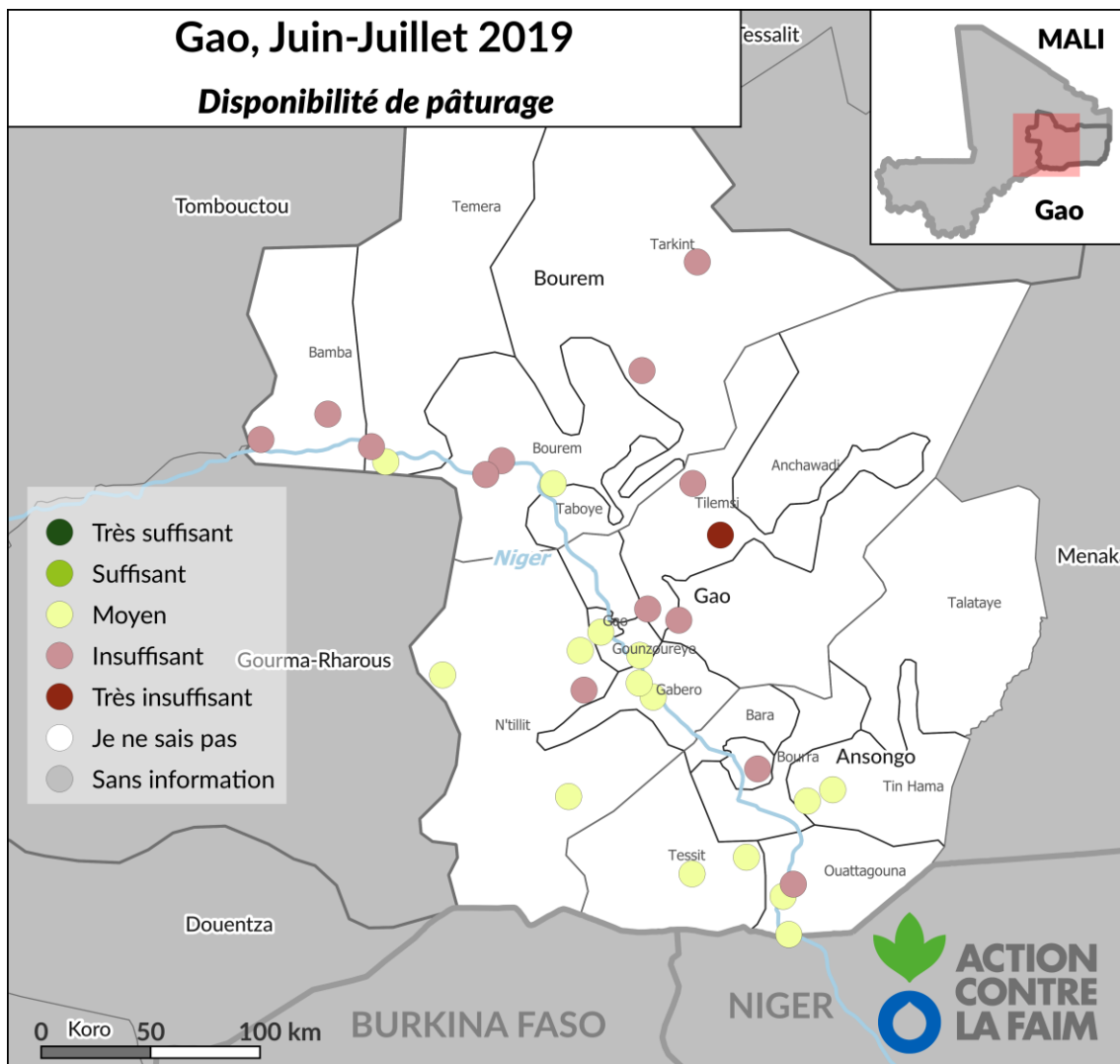


Figure 2 : Etat des pâturages sur la période juin - juillet 2019 relevé par les relais.

RESSOURCES EN EAU

La disponibilité des ressources en eau en ce début d'hivernage est dans l'ensemble moyenne à insuffisant selon les zones pastorales ou agro-pastorales.

Les premières pluies enregistrées jusqu'en fin juillet 2019 n'ont pas permis le remplissage des points d'eau de surface. Les communes déficitaires sont toutes dans les zones nord d'haoussa de Bamba dans le cercle de Bourem jusqu'à Tin-hamma dans le cercle d'Ansongo. Selon les informations remontées par les sites sentinelles, la disponibilité de l'eau de surface pour l'abreuvement du bétail reste très préoccupante en raison de la quantité et de la mauvaise répartition des pluies. Ce constat est visuel sur l'image satellitaire (Figure 3 ci-dessous) issue de la plateforme web geosahel.info qui montre l'anomalie de l'accessibilité aux points d'eau de surface pour la période de juin - juillet 2019 comparée à la même période des années antérieures (depuis 1998). Sont représentées en rouge les zones normalement pourvues en eau de surface, mais qui ne sont pas détectées cette année (mauvais remplissage, tarissement précoce). Les zones jaunes, généralement concentrées autour des fleuves et des étendues d'eau pérennes,

sont à leur niveau normal. Les zones en bleu sont des zones avec une accessibilité à l'eau supérieure à la normale.

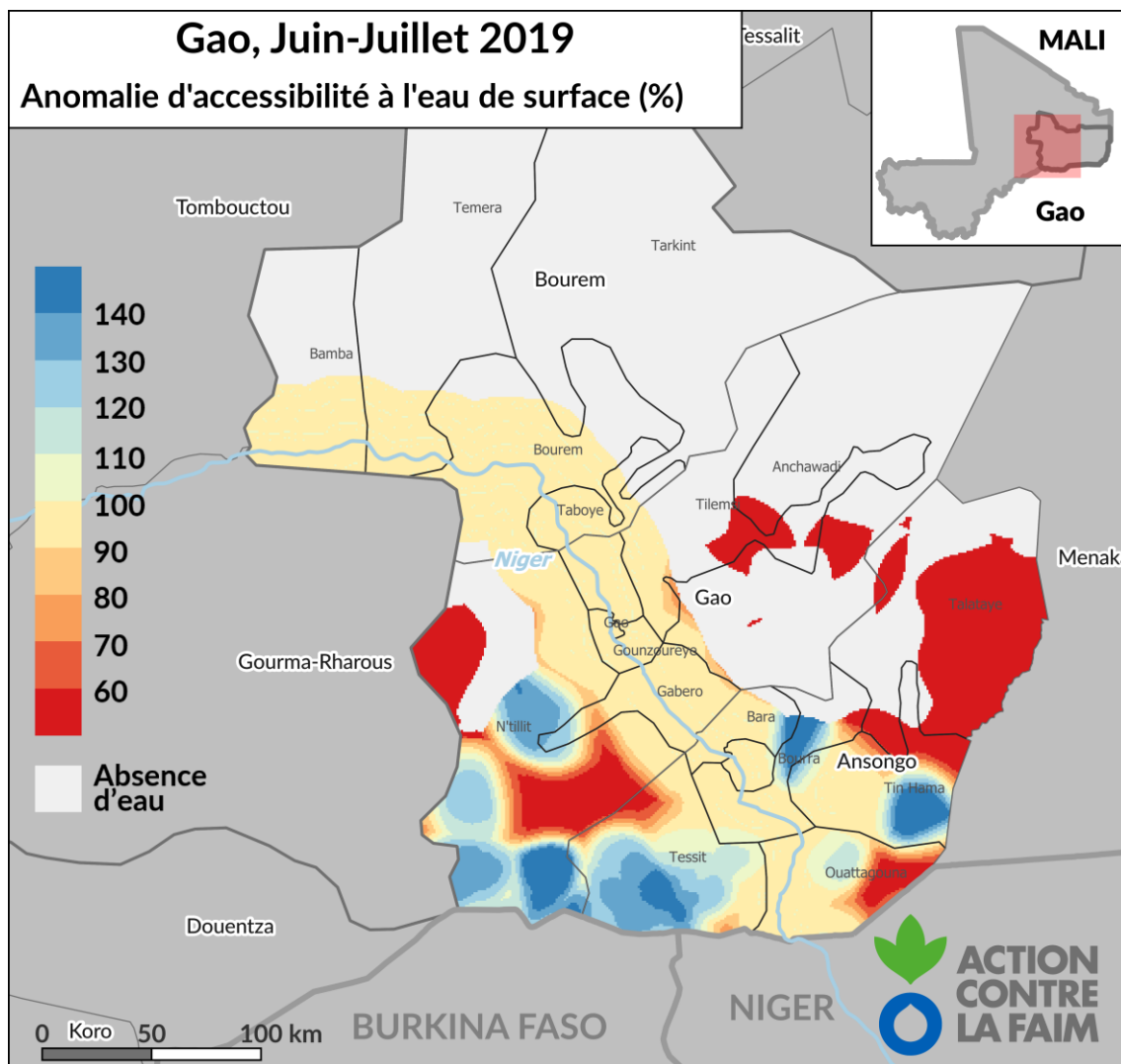


Figure 3 : Anomalie de l'accessibilité des eaux de surfaces sur la période Juin – Juillet 2019.

Les données collectées auprès des sites sentinelles confirment une disponibilité des ressources en eau moyenne à insuffisante de manière générale (Figure 4 ci-dessous).

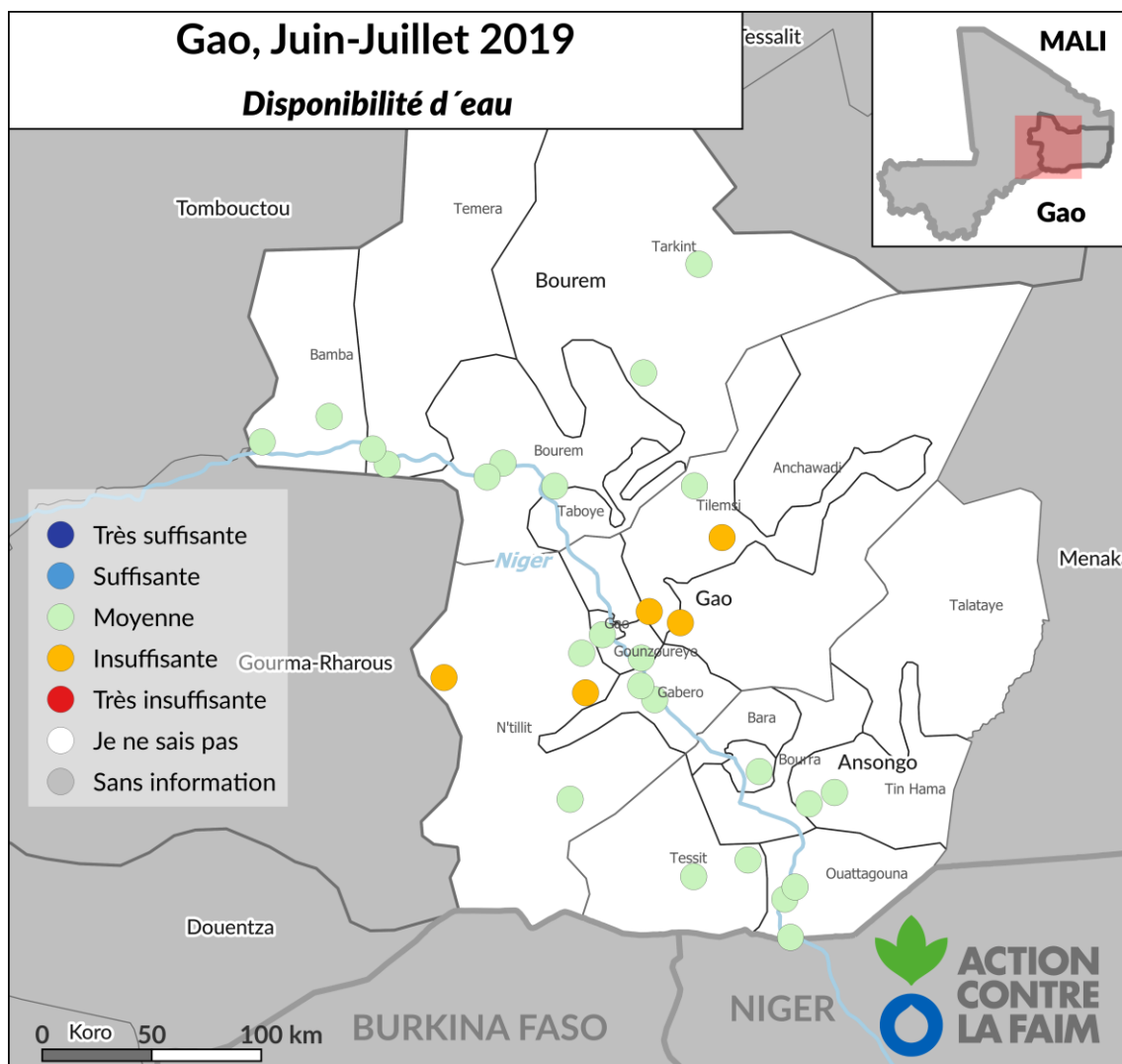


Figure 4 : La disponibilité des ressources en eau sur la période Juin –Juillet 2019.

SOURCE D'ABREUVEMENT :

En cette période, l'abreuvement des animaux de façon générale se fait au niveau du fleuve Niger et quelques mares permanentes notamment celles de Tessit et Koko dans la commune de Tessit ; d'Assouknagader et d'Amalawlaw dans la commune de Tin hama (Cercle d'Ansongo) ; N'tahaka et de doreye dans la commune de N'tilit (cercle de Gao). Les puits pastoraux sont utilisés dans les zones les plus éloignées du fleuve et des mares pérennes (Figure 5 ci-dessous).

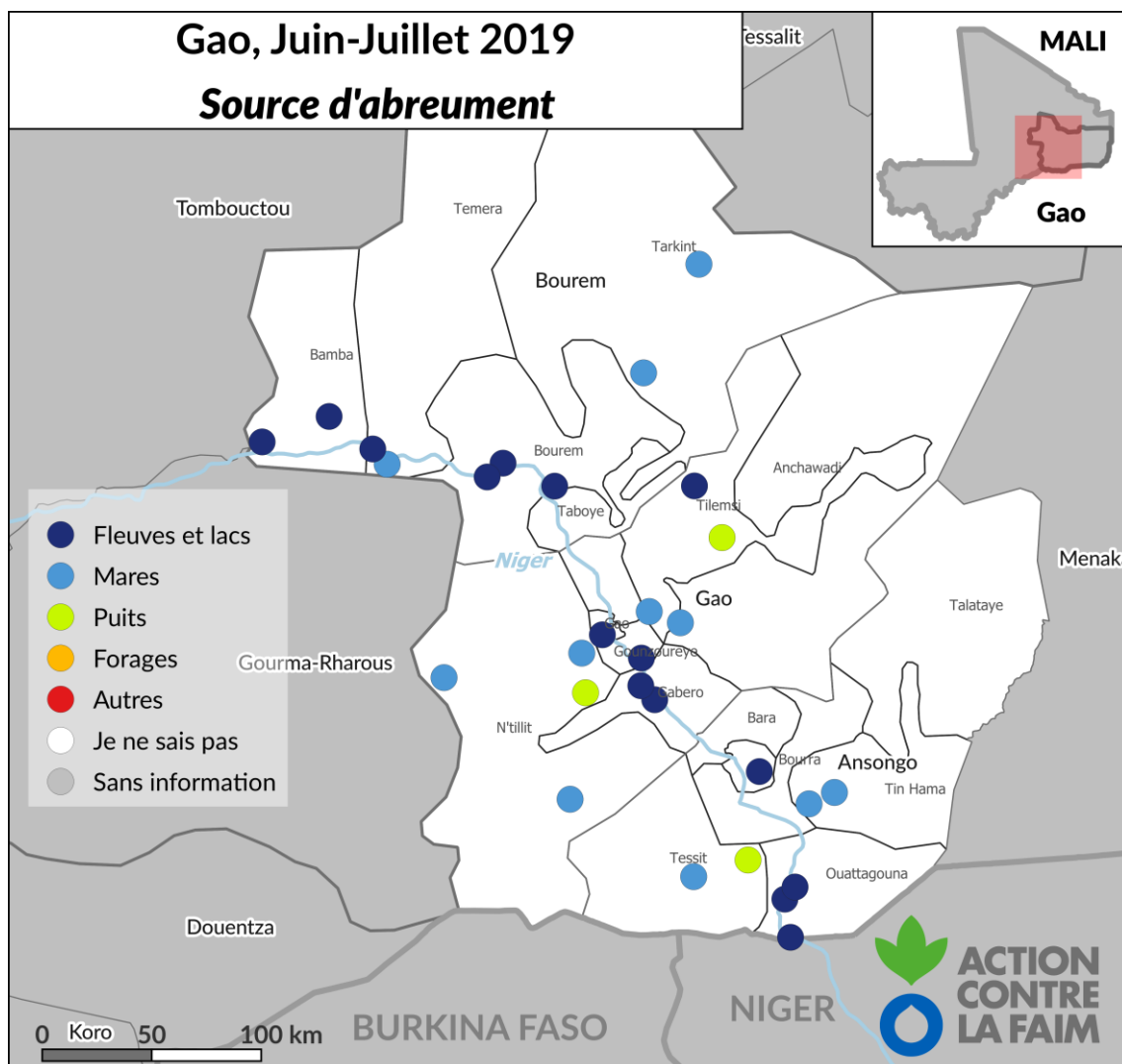


Figure 5 : Source d'abreuvement des animaux Juin - Juillet 2019.

MOUVEMENTS ET CONCENTRATIONS

La période de juin à juillet 2019 est caractérisée par des mouvements importants du bétail autour des points d'eau sur des parcours de petites distances à l'intérieur de la région à l'exception de la commune de Tarkint, et Talataye dont les animaux se dirigent vers la région de Kidal à la recherche des terres salées. Le départ massif des animaux est observé de la vallée des bourgoutières vers les pâturages d'hivernage dans la zone exondée. Ces mouvements sont dans l'ensemble habituels et normaux (Figure 6 ci-dessous). Il faut noter que les mouvements de bétails restent très perturbés dans la région à cause de l'insécurité (l'enlèvement, braquage et vol d'animaux).

Les zones de fortes concentrations en cette période sont observées dans les zones pastorales notamment dans la commune de Tarkint et Bamba (cercle de Bourem), dans la commune de N'tilit, d'Anchawdj et Tilemsi (cercle de Gao), dans la commune de Tessit, Tin hama et Talataye (cercle d'Ansongo).

Ces zones de forte concentration sont déjà en déficit de pâturages dû aux séquences sèches de pluviométrie et à la forte pression des animaux et des hommes sur le milieu naturel (pression anthropozoogène). Cela pourrait entraîner des mouvements importants de transhumance transfrontalière et de mortalité élevée du bétail si toutefois les pluies n'atteignent pas leur niveau normal pour faciliter la régénération des pâturages dans les semaines qui viennent.

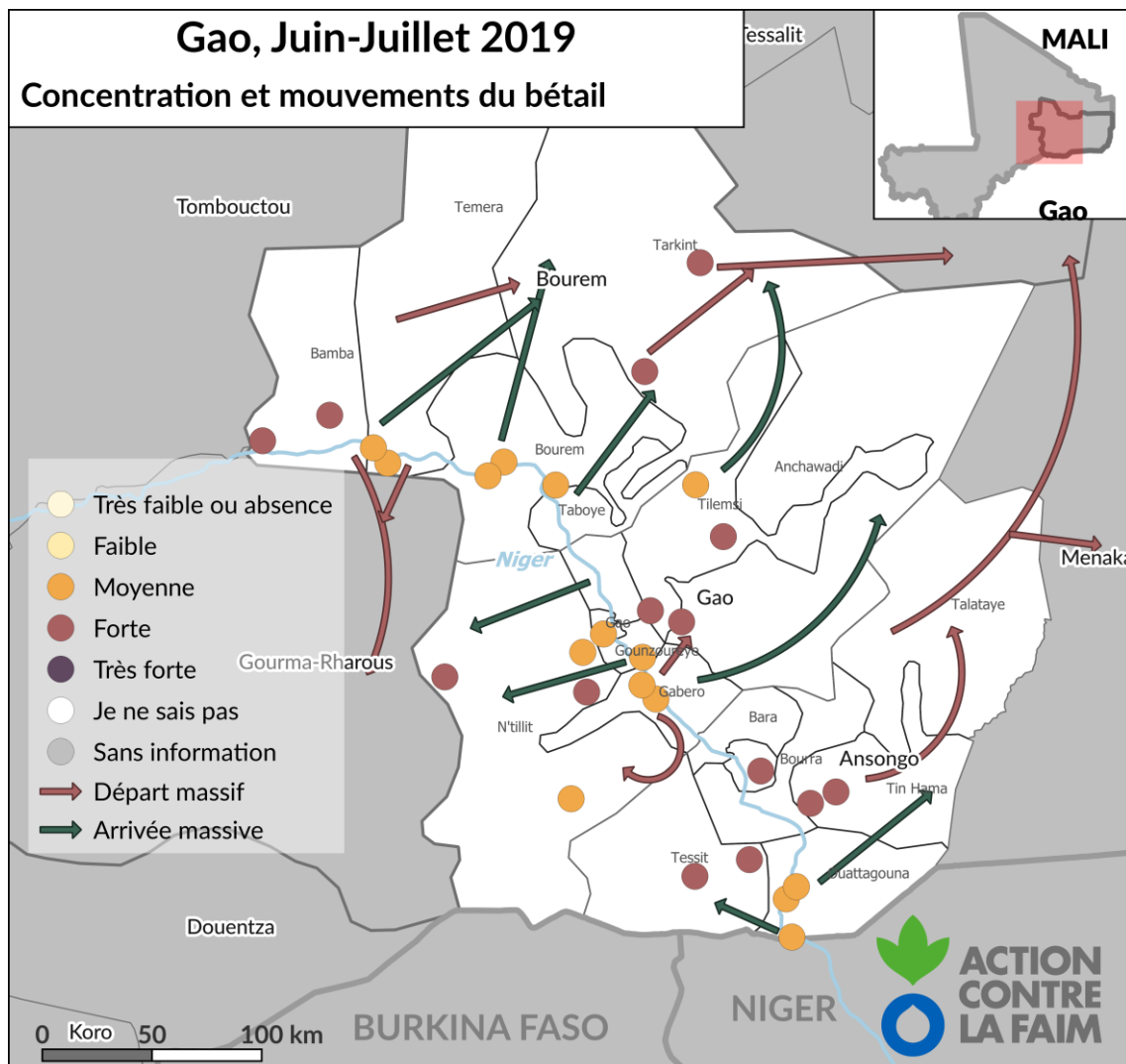


Figure 6 : Mouvements et zones de concentration sur la période Juin - Juillet 2019.

ETAT D'EMBOINPOINT ET SANTE ANIMALE

Pour le moment, l'état d'embonpoint des animaux comme la période précédente (Avril – Mai 2019) reste passable à médiocre dans l'ensemble des sites sentinelles malgré l'arrivée des premières pluies qui n'ont pas permis la régénération totale des pâturages (Figure 7). Selon les informations issues des sites sentinelles, cette situation pourrait s'améliorer d'ici la prochaine période.

En ce qui concerne la situation zoo sanitaire, elle est relativement calme en cette période de juin – juillet 2019. Mais quelques cas de misères physiologiques sur toutes les espèces, ont été signalés dans tous les cercles ; aucune zone n'a rapporté des mortalités exceptionnelles à travers la région².

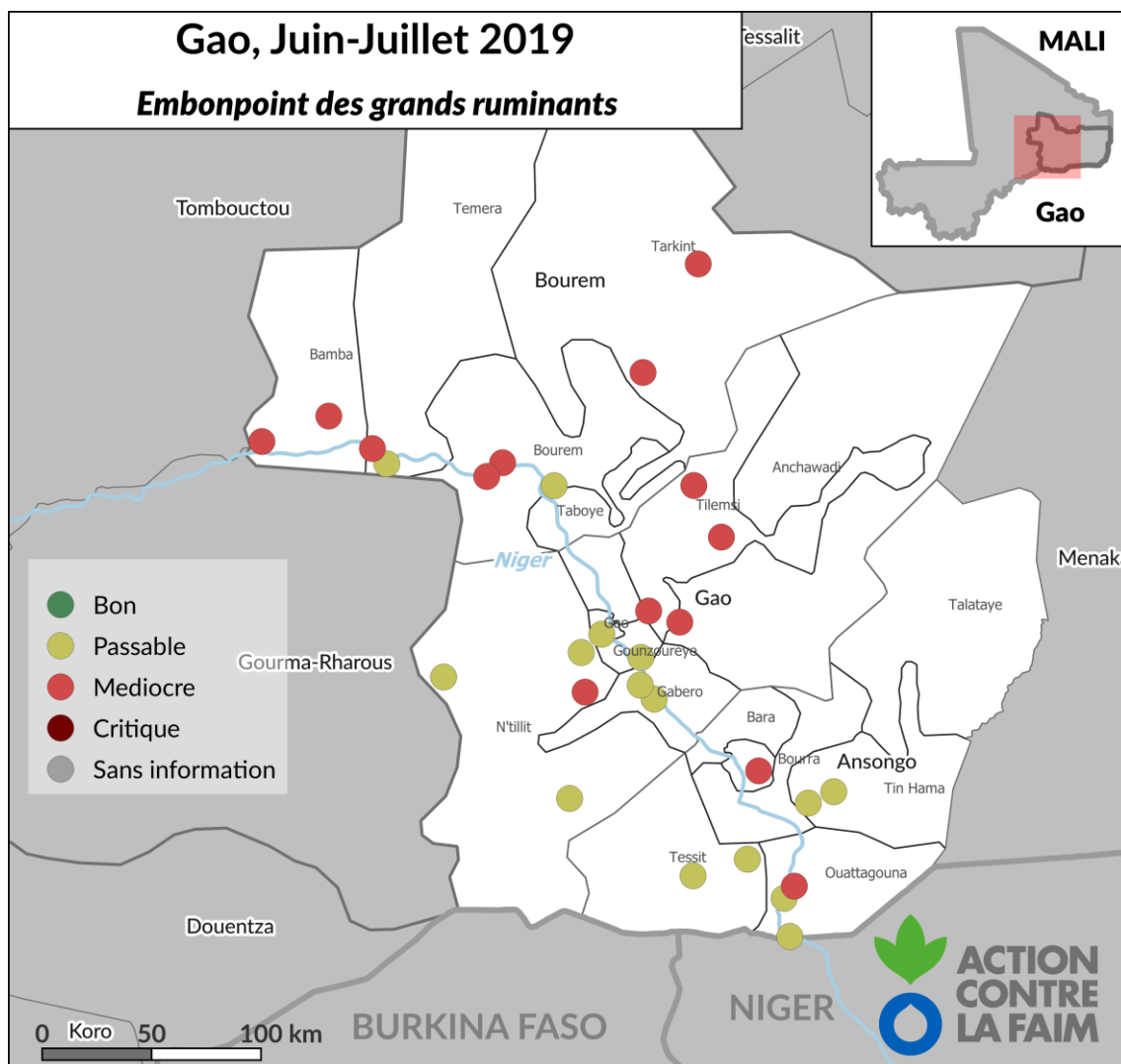


Figure 7 : Embonpoint des grands ruminants sur la période Juin - Juillet 2019.

SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE

La situation alimentaire et nutritionnelle est globalement normale dans la région. Selon l'analyse du cadre harmonisé, la population en insécurité alimentaire aigue (crise à pire) renferme 83 141 personnes soit 11,47% pour la période (juin-août 2019) et 230 416 personnes sous pression soit 31,78% sur une population totale de 725 000 personnes. Ces populations sont réparties entre, (14) communes à risque de difficultés économiques Légères (DEL) ; 8 communes à risque des difficultés économiques sévères (DES) et (2) communes en RAS(Rien à signaler).

² Source Bulletin SAP juin 2019

En cette période, les ménages ont un accès de niveau moyen aux denrées alimentaires grâce à une disponibilité moyenne des denrées de base sur les marchés locaux ainsi que les appuis humanitaires et l'assistance alimentaire. Dans les zones agricoles et agropastorales, plusieurs ménages s'approvisionnent, depuis le début de l'hivernage, en céréales grâce à leurs propres stocks pour leur alimentation. Ceci a participé à la stabilité alimentaire au niveau des trois cercles de la région de Gao.

Dans les zones pastorales, comme pour les mois précédents caractérisés par un déficit des ressources pastorales, on observe la perturbation de certains marchés à cause de l'insécurité, du mauvais état d'embonpoint des animaux, de la détérioration des termes d'échanges et de déplacements inattendus des ménages. Ceci entraîne une situation alimentaire et nutritionnelle préoccupante.

Les réserves familiales sont dans l'ensemble faibles à très faibles et les stocks des banques de céréales sont quasiment inexistantes. A la date du 30 juin 2019, le Stock National de Sécurité de l'Office de Produits Agricoles du Mali (OPAM) s'élevait à 1 858 T de mil. Ce stock sert de vente d'intervention à la population au prix subventionné de 20 000 FCFA par sac de 100 kg.

Il est important de rappeler que pratiquement tous les ménages pauvres et très pauvres dépendent des marchés pour leur consommation. En ce qui concerne les nombres d'admission de malnutrition, la région de Gao a enregistré 3 686 cas de malnutrition aiguë dont 1965 cas de Malnutrition Aiguë Modérée (MAM), 1 576 cas de Malnutrition Aiguë Sévère (MAS) sans complication et 145 cas de Malnutrition Aiguë Sévère avec complication (Figure 8). Les prises en charge ont concerné 2 982 cas dont 1 363 cas de MAM, 1 470 cas de MAS sans complication et 151 cas de MAS avec complication. Un (1) cas de décès a été enregistré³.

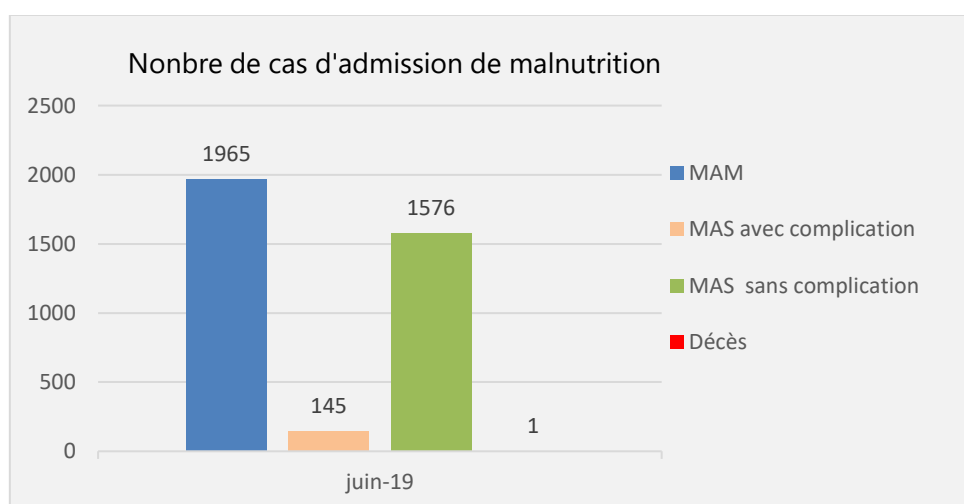


Figure 8 nombre de cas d'admission de la région de Gao.

³ Source Bulletin SAP juin 2019

SITUATION DES MARCHES

En cette période de juin- juillet 2019, l'accès aux marchés reste très perturbé à cause de l'insécurité civile. Selon le Bulletin SAP juin 2019, le taux d'accès aux marchés au niveau de la région, reste inférieur à 70%. Les disponibilités physiques en céréales sont moyennes à suffisantes pour la demande solvable.

Les quantités offertes sont dans l'ensemble stables par rapport à celles du mois passé. Le prix du mil est partout stable sauf dans le cercle Ansongo où il est en hausse de 10% particulièrement à Tessit et Tinhamma. Ce prix est inférieur à celui de l'année dernière à la même période partout à l'exception du marché de Chabaria dans la commune de Bourem (cercle de Bourem) et le marché Djebok dans la commune d'Anchwadj (cercle de Gao) où le prix est en hausse (Figure 9). Il faut noter que le mil et le riz importé comme la période précédente restent les principales denrées les plus consommées par les ménages de la région de Gao. Le prix moyen du mil en cette période de juin - Juillet 2019 est de 246,15 FCFA/kg dans les marchés sentinelles (région de Gao). Comparativement à la moyenne des cinq dernières années, le prix est supérieur partout excepté à Bourem où il est inférieur.

Les effectifs d'animaux présentés à la vente sont dans l'ensemble stables par rapport à ceux du mois passé. Le prix de la chèvre et le mouton de moins de 2 ans ont connu une hausse dans tous les marchés sentinelles. Cette augmentation de prix est dû aux festivités de la fête de Tabaski dont il y a une forte demande de moutons. En comparaison avec la moyenne des cinq dernières années, ce prix est inférieur par dans tous les cercles (Gao, Ansongo et Bourem).

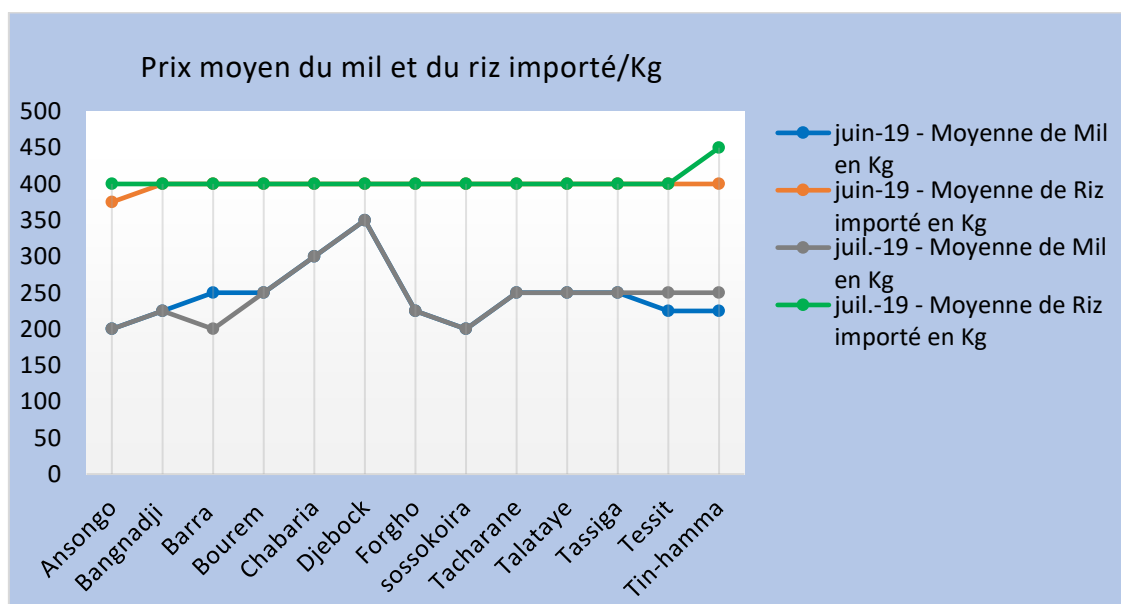


Figure 9 : Evolution du prix du mil et du riz importé juin - juillet 2019 dans la région de Gao – Mali.

Les termes de l'échange chèvre/céréales et mouton/céréales, sont dans l'ensemble normaux à favorable aux éleveurs en cette période de juin – juillet 2019 par rapport à la normale. Comparés à ceux des mois passés, Ils sont partout en amélioration.

SITUATION DU SECTEUR HYDROLOGIQUE, EAU, HYGIENE ET ASSAINISSEMENT

Sur le plan hydrologique, la montée du niveau des eaux est amorcée. La hauteur d'eau observée sur le fleuve est dans l'ensemble supérieure à celle de l'année dernière à la même période. Ce niveau est jugé globalement supérieur à la moyenne dans toutes les stations de la région de Gao.

Comme les périodes précédentes l'approvisionnement en eau potable reste un calvaire dans la plupart des localités de la région de Gao surtout en cette période hivernale. Suite aux observations et analyse des données secondaires, force est de reconnaître que la plupart de la population est exposée à un énorme risque lié à l'assainissement et à la consommation d'eau non potable. L'eau destinée à la consommation provient directement de puits non protégés, des mares et du fleuve. On note d'autre part la pratique courante de défécation à l'air libre dans presque toutes localités de la région surtout aux alentours des points d'eau. La plupart des ménages dans les milieux ruraux n'ont pas de latrines.

Par conséquent, la vigilance doit être de mise pour éviter les risques de maladies hydriques et de contamination.

MOUVEMENTS DE POPULATION

Les zones frontalières du Burkina Faso, de la Mauritanie, de l'Algérie et du Niger avec le Mali constituent aujourd'hui le nid des groupes radicaux, semant la terreur auprès des populations riveraines de ces zones. Le banditisme et l'enlèvement de personnes sont devenus monnaie courante dans tout le nord du pays particulièrement dans la région de Gao.

Dans ces différentes zones, la situation sécuritaire n'a pas connu une amélioration significative avec la multiplication des attaques, braquages et l'intimidation des populations civiles. A cet effet, les villages Karabassane ; Abawine et Gourma Donghoi dans la commune de Bourem (cercle de Bourem) ont accueilli 391 ménages déplacés venant de Tinadjorof dans la commune de N'Tillit pour trouver refuge auprès de leurs parents consanguins, sachant qu'une grande partie de la communauté tamasheq du cercle de Bourem serait originaire de la commune de N'Tillit. Dans le même contexte la commune de Tessit a accueilli 294 ménages déplacés internes⁴. Il faut noter que c'est une zone frontalière avec le Burkina d'où se passent les opérations militaires du G5 Sahel qui font peur aux populations riveraines.

⁴ Source rapport RRM-ACF juin 2019

RECOMMANDATIONS

- + Appui en santé animale, en couverture vaccinale minimale, et déparasitage des animaux en cette saison des pluies ;
- + Assistance alimentaire aux ménages pasteurs et agropasteurs les plus vulnérables ;
- + Réalisation des forages pastoraux dans les zones de concentration ;
- + Renforcer les activités de prise en charge de la malnutrition ;
- + Renforcer les capacités des pasteurs en techniques de conservation et de transformation des produits d'origine animale ;
- + Ouverture de nouveaux espaces de pâturages par la réhabilitation des points d'eau, le réensemencement de pâturage et la gestion des espaces ;
- + Création de magasins de stockage d'aliment à bétail et bonne répartition (subvention) entre les zones ;
- + Poursuite de la surveillance multisectorielle pour le suivi du contexte.

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour l'accès aux bulletins
- www.geosahel.info pour la visualisation des cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- DIAKITE Alou (Mali) – dalou@ml.acfspain.org
- LAMBERT Marie-Julie (Sénégal)- mjlambert@wa.acfspain.org
- SALEY BANA Zakari (Sénégal) – zsaleybana@wa.acfspain.org